Reference No.: AU
Filing Date: July 9, 2006
Application No.: 10/591,870

Production of recombinant thermophilic alpha-amylase active at low pH

Publication number: FR2778412

Publication date:

1999-11-12

Inventor:

LEVEQUE EMMANUEL; BELARBI ABDEL; HAYE

BERNARD

Applicant:

UNIV REIMS CHAMPAGNE ARDENNES (FR)

Classification:

- international:

C12N9/28; C12N9/26; (IPC1-7): C12N9/28

- European:

C12N9/28

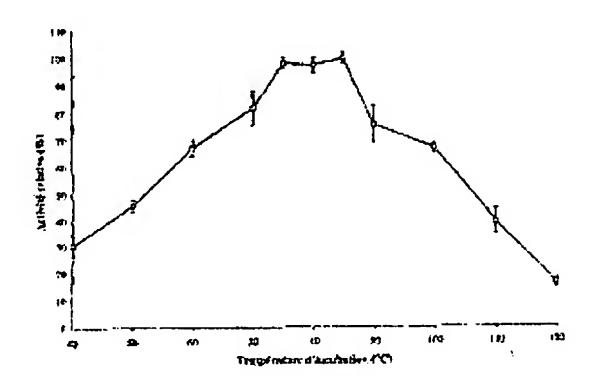
Application number: FR19980005655 19980505

Priority number(s): FR19980005655 19980505

Report a data error here

Abstract of FR2778412

Production of thermophilic alpha -amylase is new and comprises expressing Thermococcus hydrothermalis alpha -amylase gene in Escherichia coli. Production of thermophilic alpha -amylase comprises: (a) preparing an oligonucleotide probe specific for the alpha amylase gene of a Thermococcus hydrothermalis strain (CNCM I-1319), the probe being SA221-Dig (digoxigenin-labeled sequence of 221 nucleotides given in the specification); (b) digesting chromosomal DNA of the T. hydrothermalis strain with EcoRI; (c) detecting the alpha -amylase gene by hybridization with SA221-Dig; (d) recovering DNA fragments by electrophoresis and ligating them into plasmid pKS-; (e) transforming Escherichia coli DH5 alpha with the ligation mixture by the calcium chloride method; and (f) extracting plasmids from the bacteria and recovering plasmid pEAMY101 containing the alpha -amylase gene. An Independent claim is also included for an alpha -amylase enzyme produced by the process.



Data supplied from the esp@cenet database - Worldwide

19 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

INSTITUT NATIONAL DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

PARIS

11 Nº de publication :

2778412

(à n'utiliser que pour les commandes de reproduction)

②1 Nº d'enregistrement national :

98 05655

(51) Int Cl6: C 12 N 9/28

(12)

DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

- 22 Date de dépôt : 05.05.98.
- ③ Priorité :

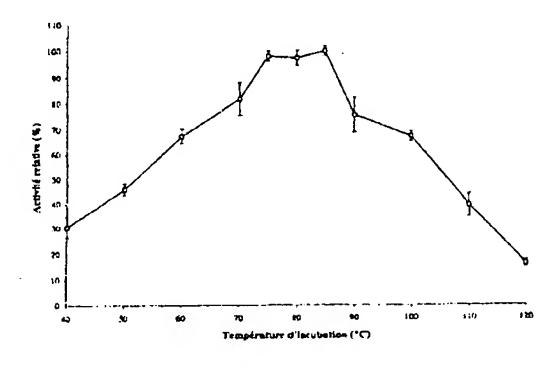
- 71 Demandeur(s): UNIVERSITE DE REIMS CHAMPA-GNE ARDENNES Etablissement public — FR.
- Date de mise à la disposition du public de la demande : 12.11.99 Bulletin 99/45.
- Liste des documents cités dans le rapport de recherche préliminaire : Se reporter à la fin du présent fascicule
- Références à d'autres documents nationaux apparentés :
- (72) Inventeur(s): LEVEQUE EMMANUEL, BELARBI ABDEL et HAYE BERNARD.
- 73 Titulaire(s):
- Mandataire(s): CABINET HAMMOND.

PROCEDE POUR PREPARER UNE ENZYME ALPHA-AMYLASE THERMOPHILE ET ENZYME AINSI OBTENUE.

Procédé pour préparer une enzyme a-amylase à partir d'une souche archaebactérienne Thermococcus hydrothermalis (CNCM 1-1319), selon lequel on isole le gène codant pour cette a-amylase et on l'introduit dans une souche de bactérie de l'espèce E. coli.

L'enzyme a-amylase produit par cette souche modifiée est thermophile.

Application à l'industrie de l'amidon.



FR 2 778 412 - A1



La présente invention concerne un procédé pour préparer une enzyme α-amylase thermophile à partir de la souche archaebactérienne thermophile Thermococcus hydrothermalis (CNCM I-1319) et l'enzyme ainsi obtenue.

Les enzymes α-amylases sont utilisées pour la production de métabolites qui présentent de nombreuses applications industrielles aussi bien dans le domaine agro-alimentaire tel que par exemple en boulangerie pâtisserie, en alimentation diététique, en boissons, en confiserie, que hors de ce domaine tel que par exemple dans les colles et adhésifs, les détergents, la chimie, la pharmacie, la fonderie, etc...

5

10

15

20

25

Mais une des utilisations les plus courantes des α -amylases est leur emploi dans la dégradation de l'amidon en dextrines, cyclodextrines, maltodextrines, ou encore en maltose. Ces produits de dégradation peuvent ensuite entrer dans de nombreux procédés industriels comme par exemple dans la fabrication de nutriments, d'épaississants ou de stabilisants. Les produits issus de l'hydrolyse de l'amidon obtenus par l'action d'une α -amylase peuvent être, à leur tour, transformés en d'autres molécules d'intérêt : par exemple le glucose peut être transformé en fructose ou en sorbitol.

Certes, l'hydrolyse de l'amidon peut se faire chimiquement, mais actuellement celle-ci est réalisée par des procédés enzymatiques. La technique enzymatique a notamment pour avantage la production en moindre quantité de produits indésirables que l'hydrolyse chimique.

Il doit être rappelé que l'amidon étant faiblement soluble à la température ambiante, il est difficilement attaquable par les α-amylases. Pour permettre une hydrolyse, ou liquéfaction, il est donc nécessaire de le solubiliser pour rendre les molécules d'amidon accessibles aux enzymes. Cette étape de solubilisation de

l'amidon, aussi appelée gélatinisation, est réalisée à des températures d'au moins 70°C et pouvant atteindre 100°C. Ce traitement thermique empêche aussi la contamination bactérienne. La liquéfaction de l'amidon par une α-amylase est donc réalisée à haute température et nécessite l'emploi d'enzymes actives aux températures élevées utilisées dans l'industrie de l'amidon.

5

10

15

20

25

En outre, cette étape de liquéfaction est réalisée à un pH acide pour limiter la formation de produits indésirables tels que ceux obtenus si le pH est trop basique, notamment si cette étape est suivie d'une étape de saccharification pour obtenir du glucose.

Du fait des conditions d'hydrolyse enzymatique de l'amidon, telles que décrites ci-dessus, on cherche à utiliser des α-amylases thermophiles et actives à un pH acide pour réaliser la liquéfaction de l'amidon.

Actuellement les α-amylases utilisées proviennent de bactéries mésophiles dont un petit nombre possède une activité thermophile. On citera l'α-amylase de *Bacillus liqueniformis* (Termamyl, Novo Nordisk), l'α-amylase de *Bacillus subtilis* (Speedase, Nagase & CO Ltd). Celles-ci sont généralement actives à un pH compris entre 6,0 et 6,5 c'est-à-dire trop peu acide.

On connaît également des micro-organismes thermophiles appartenant à la classe des archaebactéries qui sont doués d'activité amylolytique thermophile: Pyrococcus furiosus, Pyrococcus woesei, Thermococcus profundus.

L'utilisation de l'un ou l'autre des micro-organismes cités ci-dessus peut être une solution pour les industriels. Cependant leur culture est délicate (températures et pressions élevées, anaérobie, production de produits soufrés comme H₂S, ...) et, de plus, les quantités d'enzymes produites par ces micro-organismes sont relativement faibles.

Aussi un des buts de la présente invention est-il de fournir un procédé pour préparer une enzyme α -amylase thermophile qui est active à un pH relativement acide.

Un autre but de l'invention est de fournir un tel procédé qui permet une production en quantité notable d'a-amylase.

5

10

20

25

Ces buts, ainsi que d'autres qui apparaîtront par la suite, sont atteints par un procédé pour préparer une enzyme α-amylase thermophile à partir d'une souche archaebactérienne *Thermococcus hydrothermalis* (CNCM I-1319), dont le gène a été introduit par génie génétique dans le génome d'un micro-organisme mésophile. Il comprend les étapes suivantes :

- a) on prépare une sonde nucléotidique caractéristique du gène de l'α-amylase de ladite souche *Thermococcus hydrothermalis* et nommée SA221-Dig.,
- b) on digère l'ADN chromosomique de ladite souche *Thermococcus hydrothermalis* par une enzyme de restriction Eco RI,
- c) on détecte le gène codant pour ladite α-amylase par hybridation avec ladite sonde nucléotidique SA221-Dig.,
 - d) on récupère des fragments d'ADN par une électrophorèse et on les ligue dans le plasmide pKS-,
 - e) on transforme une souche E. coli DH5α par le milieu réactionnel de la ligation à l'aide de la méthode au CaCl₂,
 - f) on extrait les plasmides des bactéries et on récupère un plasmide renfermant le gène codant pour l'α-amylase dénommé pEAMY 101.

Avantageusement, on sous-clone un fragment Eco RI-Xba I contenu dans le plasmide pEAMY 101 et on le met sous la dépendance du promoteur *lac* du vecteur pKS-, le nouveau plasmide ainsi obtenu étant dénommé p662EL100.

De préférence, on utilise de manière usuelle une bactérie et on récupère à partir du sumageant de la culture l'α-amylase produite.

La présente invention est également relative à une enzyme α-amylase produite selon le procédé décrit ci-dessus.

Avantageusement, l'α-amylase est récupérée par expression des plasmides

pEAMY101 ou p662EL100 contenus dans la bactérie E. coli.

De préférence, cette enzyme présente une activité maximale pour un pH compris entre 5,0 et 5,5 et une température comprise entre 75°C et 85°C.

Ne disposant d'aucun renseignement sur l'α-amylase de la souche archaebactérienne *Thermococcus hydrothermalis*, cette enzyme n'étant pas purifiée à ce jour, en se basant sur les séquences des α-amylases disponibles et sur le fait que ces enzymes possèdent 4 régions consensus, il a fallu réaliser dans un premier temps une sonde nucléotidique spécifique du gène de l'α-amylase de la souche *Thermococcus hydrothermalis*. Cette sonde nucléotidique a été fabriquée en utilisant la technique de réaction de polymérisation en chaîne (PCR) décrite cidessous.

Parmi les séquences consensus retrouvées chez les enzymes amylolytiques et plus particulièrement parmi les régions II et IV, deux séquences en acides aminés ont été choisies :

la première SEQ.ID.N°1 présente les caractéristiques suivantes :

Longueur:

6

Type:

5

10

15

20

acides aminés

Nombre de brins:

simple

Configuration:

linéaire

Type de molècule :

peptide

et peut être représentée par la formule DG(L/W)R(I/F)D

• la seconde SEQ.ID.N°2 présente les caractéristiques suivantes :

Longueur:

6

Type:

10

acides aminés

Nombre de brins :

simple

Configuration:

linéaire

Type de molécule :

peptide

et peut être représentée par la formule FY(Q/A)NHD

Des oligonucléotides dégénérés ont été déduits à partir de ces séquences en acides aminés et synthétisés :

la première SEQ.ID.N°3 présente les caractéristiques suivantes :

Longueur:

17

Type:

acide nucléique

Nombre de brins :

simple

Configuration:

linéaire

Type de molécule :

ADN synthétique

et peut être représentée par la formule GAYGGNYKNM GNWTNGA

• la seconde SEQ.ID.N°4 présente les caractéristiques suivantes :

20 Longueur:

18

Type:

acide nucléique

Nombre de brins:

simple

Configuration (

linéaire

Type de molécule :

ADN synthétique

et peut être représentée par la formule RTCRTGRTTN KSNACRAA

Ces oligonucléotides dégénérés sont nommés AMYR2 et AMYR4 respectivement et servent d'amorces pour les expériences de PCR. Les conditions PCR sont les suivantes : ADN génomique de *Thermococcus hydrothermalis* 25 ng ; amorces AMYR2 et AMYR4 100 pmoles chacune ; MgCl₂ 250 μM ; dNTPs 200 μM ; Taq DNA polymérase (Promèga, France) 2U ; volume réactionnel 100 μl. Le tampon d'amplification utilisé a été fourni par la société Promèga (France) avec l'enzyme Taq DNA polymérase. L'ADN archaebactérien est, dans un premier temps, dénaturé par incubation à 94°C pendant 10 minutes. L'enzyme Taq DNA polymérase est alors ajoutée au mélange réactionnel, puis l'ensemble est soumis à 30 cycles d'amplification en utilisant le DNA Thermal Cycler 480 (Perkin Elmer Cetus). Un cycle d'amplification est composé d'une incubation de 1 minute à 94°C (étape de dénaturation), suivie d'une incubation de 1 minute à 54°C (étape d'hybridation) et d'une incubation de 2 minutes à 72°C (étape de polymérisation).

Par cette méthode une partie de l'ADN chromosomique de la souche Thermococcus hydrothermalis a pu être amplifiée. La visualisation des résultats des expériences de PCR et la détermination de la taille des éventuelles amplifications sont réalisées en soumettant le milieu réactionnel à une électrophorèse en gel d'agarose à 2 % [agarose 2 %; tampon TBE: Tris-borate 0,090 M; acide éthylènediaminotétraacétique (EDTA) 0,002 M (pH 8,2); Bromure d'éthidium 1 µg/l; 75 V; 1 h]. Un amplifiât ayant une taille de 221 paires de bases (pb) a ainsi été obtenu. Cet amplifiât a ensuite été récupéré du gel d'agarose par électroélution à l'aide de l'appareil HBS-Elutor (Biometra). Le morceau de gel d'agarose contenant l'ADN est placé dans une des cupules prévues à cet effet; puis la cupule est soumise à une électrophorèse pendant une heure sous une tension de 100 V.

Sous l'effet du courant électrique, l'ADN sort de l'agarose et s'accumule dans le fond de la cupule où on le récupère.

Pour pouvoir étudier cet amplifiât, il a fallu auparavant modifier cet ADN pour pouvoir le cloner. Les extrémités de ce fragment sont dans un premier temps rendues franches à l'aide du fragment de Klenow de l'ADN polymérase d' *E. coli*, puis ses extrémités 5'-OH sont phosphorylées à l'aide de l'enzyme T4 polynucléotide kinase. La ligation du fragment est réalisée en utilisant l'enzyme T4 DNA ligase. Toutes ces enzymes ont été fournies par la société Proméga (France) et les manipulations ont été réalisées selon le protocole décrit par cette société.

Le fragment d'ADN ainsi modifié est cloné dans le vecteur pBluescript II KS-(pKS-) (La Jolla, CA, USA) au niveau de son site Sma I. Le plasmide ainsi obtenu est nommé pB220I.

L'insert du plasmide pB220I (amplifiât obtenu par PCR) a été nommé SA221 et a été séquencé. Le séquençage a été réalisé avec un séquenceur automatique ABI model 377 (ABI-Perkin Elmer) en utilisant les primers universels du phage M13 marqués à la fluorescence. La DNA polymérase Ampli + Taq FS (ABI-Perkin Elmer) et la Thermosequenase (Amersham) ont été utilisées pour les cycles de séquençages. Les produits PCR ont été purifiés sur colonne Quiawell 8 (Quiagen). La séquence nucléotidique complète a été étudiée avec le Sequencer Package (Gene Codes Corporation, Ann Arbor, MI, ODA).

La séquence nucléotidique de l'amplifiât SA221, SEQ.ID.N°5, a pour caractéristiques :

Longueur :

221

Type:

5

10

15

20

acide nucléique

Nombre de brins :

double

Configuration:

5

10

15

25

linéaire

Type de molécule :

amplifiat de PCR

et est représentée à la figure 1.

Pour vérifier que cette séquence nucléotidique a bien un rapport avec le gène recherché, il a été effectué des comparaisons avec les séquences déjà existantes dans la banque de données du National Center of Biotechnology Information (NCBI, USA).

Les résultats de cette recherche d'homologie ont montré que le fragment d'ADN comportait des similitudes avec une partie du gène de l'α-amylase de Pyrococcus furiosus ainsi qu'avec une partie de deux gènes codant pour des αamylases d'orge. La séquence nucléotidique de l'amplifiat SA221 était cependant différente des autres séquences déjà connues.

La déduction de la structure en acides aminés et la recherche d'homologie en acides animés, SEQ.ID.N°6, avèc les séquences en acides aminés contenues dans la banque de données du NCBI ont également été réalisées. Cette séquence SEQ.ID.N°6, qui est représentée à la figure 2 a pour caractéristique :

Longueur: 73

Type : acides animés

Nombre de brins : simple

Configuration : linéaire 20

Type de molécule : protéine

On a ainsi obtenu une forte homologie entre cette séquence en acides aminés déduite de l'amplifiât SA221 et différentes α-amylases archaebactériennes. Ainsi, 94 % d'homologie ont été trouvés entre la séquence en acide aminé de SA221 et une partie de l'α-amylase de la souche *Pyrococcus furiosus*. Ce

pourcentage d'homologie a atteint 96 % avec une partie de l'α-amylase de la souche *Thermococcus profundus*.

Les homologies obtenues au niveau des séquences en acides aminés ont permis de confirmer la manipulation précédente et leur hypothèse mais elles ont également permis de conclure que ce fragment d'ADN codait une partie d'une α -amylase d'origine archaebactérienne et que les résultats de PCR n'étaient pas dus à une éventuelle contamination.

Les homologies précédemment obtenues permettent de conclure que le fragment SA221, fabriqué par amplification d'une partie de l'ADN chromosomal de la souche *Thermococcus hydrothermalis*, est une partie d'un gène codant une α -amylase. De ce fait le fragment SA221 est utilisé comme sonde pour rechercher le gène codant l' α -amylase de *Thermococcus hydrothermalis*.

10

15

20

25

Pour utiliser le fragment SA221 comme sonde, il faut, d'une part, l'obtenir en grande quantité et, d'autre part, le marquer, c'est-à-dire lui permettre de pouvoir être repéré, ces deux manipulations ayant pour but de rendre le repérage de la sonde SA221 plus sensible. Le marquage de la sonde est réalisé en greffant sur celle-ci une molécule facilement détectable.

La production en grande quantité du fragment SA221 est réalisée à l'aide de nouvelles réaction de PCR, mais en utilisant le plasmide pB2201 comme ADN matrice en remplacement de l'ADN chromosomique de la souche *Thermococcus hydrothermalis*. Les amplifiâts ainsi obtenus sont ensuite marqués avec la digoxigenine-11-dUTP à l'aide du Kit Dig High Prime DNA Labeling (Boehringer Mannheim, France). Le marquage de ces amplifiâts et la quantification de ce marquage sont réalisés selon le protocole fourni par la Société Boehringer Mannheim. La sonde marquée ainsi obtenue est nommée SA221-Dig.

Selon le procédé de la présente invention, on digère l'ADN chromosomique de la souche *Thermococcus hydrothermalis* (CNCM I-1319) par une enzyme de restriction telle que Eco RI commercialisée par la société Boehringer Mannheim. Les fragments d'ADN obtenus sont ensuite séparés par électrophorèse en gel d'agarose à 0,8 % (poids/volume). Une partie du gel est conservée à 4°C pour récupérer ultérieurement des fragments d'intérêt, et l'autre partie de ce gel sert au transfert et à la fixation des fragments d'ADN sur une membrane de nylon telle que celle commercialisée par la société Amersham sous la marque Hybond-N*. Pour cela le gel d'agarose dans lequel sont séparés les fragments d'ADN, est immergé pendant 15 minutes dans une solution de dénaturation (NaCl 1,5 M et NaOH : 0,5 M) afin de dénaturer l'ADN.

Puis on immerge le gel dans une solution de neutralisation dont la composition est Tris-HCI 0,5 M (pH 7,5) et NaCI 1,5 M, à deux reprises pendant 15 minutes, puis une dernière fois pendant 30 minutes pour permettre de rééquilibrer le pH. L'ADN est ensuite transféré sur la membrane de nylon par capillarité à l'aide d'un tampon de transfert (pH 7) tel que celui à base de NaCI 3M et de citrate sodique 0,3 M. Après une nuit de transfert à température ambiante, la membrane de nylon est placée quelques minutes sur du papier Whatmann 3MM imbibé d'un tampon SSC 2X (pH 7) comprenant du NaCI 0,15 M et du citrate sodique 0,015 M. La fixation de l'ADN à la membrane de nylon est réalisée par exposition de cette dernière pendant 3 minutes à un rayonnement ultra-violet, puis par contact avec NaOH 0,4 M pendant 20 minutes. Puis la membrane de nylon est séchée à une température de 37°C.

Cette membrane de nylon est ensuite hybridée avec la sonde nucléotidique SA221-Dig. Pour cela la membrane de nylon est pré-incubée à 47°C pendant 30

minutes dans un tampon d'hybridation pré-chauffé à 47°C, tel que celui composé du tampon SSC 5X de N-laurylsarcosine 0,1 %, de sodium dodécylsulfate (SDS) 0,02 %, de formamide 50 % et d'une solution de blocage (blocking solution) commercialisée par la société Boehringer Mannheim. La membrane est ensuite mise à hybrider pendant 18 heures à 47°C dans le tampon d'hybridation contenant la sonde nucléotidique SA221-Dig. La révélation des bandes ayant hybridé la sonde SA221-Dig. a été réalisée comme décrit dans le kit de la société Boehringer Mannheim.

5

10

15

20

25

On a ainsi révélé un fragment de 4 kpb qui s'est hybridé sur la sonde nucléotidique.

La récupération des fragments correspondants est réalisée à partir de la portion du gel d'agarose non-traitée et conservée à 4°C. Pour cela il est nécessaire d'effectuer une électroélution comme précédemment décrit. Ces fragments sont ensuite ligués dans le plasmide pKS- au niveau du site de restriction Eco RI. La ligation de ces fragments dans le vecteur pKS- est réalisée avec l'enzyme T4 DNA Ligase (Proméga, France) avec un rapport fragment/vecteur de 20. Le milieu réactionnel de la ligation a ensuite été utilisé pour transformer la souche *E.coli* DH5α (Bethesda Research Laboratories, Gaithesburg, MD) à l'aide de la méthode au CaCl₂ (Cohen et al., 1972). La souche *E.coli* DH5α a été choisie comme réceptrice car elle ne possède pas la capacité d'hydrolyser l'amidon.

Les cellules ont ensuite été cultivées en milieu Luria-Bertani (milieu LB) préalablement additionné d'ampicilline (50 µg/ml). Le milieu LB était composé de tryptone (10 g/l), d'extrait de levure (5 g/l) et de NaCl (5 g/l).

Les plasmides contenus par les bactéries sont ensuite extraits avec la méthode décrite par Holmes et Quigley (1981). Pour cela, les bactéries sont

récupérées à partir de 5 ml de milieu LB additionné d'ampicilline par centrifugation (5000 g; 2 minutes; 4°C) et reprises dans du tampon STET [saccharose 8 %; Triton X100 5 %; EDTA 50 mM.; Tris-HCl 50 mM. (pH 8,0)] puis 25 μl d'une solution de lysozyme à 10 mg/ml ont été ajoutés. Après 5 minutes d'incubation à température ambiante, la préparation est ensuite incubée pendant 1 minute à 100°C puis centrifugée (15000 g; 15 minutes; 4 °C). Le surnageant obtenu est débarrassé des protéines par ajout d'un volume de phénol. Après centrifugation (5000 g; 5 minutes), la phase aqueuse est récupérée et un volume de chloroforme y est ajouté pour éliminer les traces de phénol pouvant être restées présentes. Après une nouvelle centrifugation réalisée dans les mêmes conditions que la précédente, la phase aqueuse obtenue est débarrassée des ARNs par un traitement à l'ARNase (ARNase 10 μg/ml; 60 minutes; 37°C). La fraction ainsi obtenue contient les plasmides des bactéries étudiées.

Les plasmides renfermant le gène de l' α -amylase sont recherchés par hybridation avec la sonde SA221-Dig comme décrit auparavant après transfert et fixation sur une membrane de nylon à l'aide de l'appareil Bio-Dot apparatus (Bio-Rad, France).

Par cette technique on a isolé un plasmide qui s'est hydridé avec la sonde SA221-Dig. Ce plasmide est nommé pEAMY101.

La souche *E.coli* DH5α est de nouveau transformée par le plasmide pEAMY101 pour vérifier si la souche *E.coli* DH5α transformée est capable d'exprimer l'α-amylase de la souche archaebactérienne *Thermococcus hydrothermalis*. Pour cela, on cultive la souche *E.coli* DH5α transformée par le plasmide pEAMY101 (*E.coli*(pEAMY101)) sur gélose à l'amidon [(tryptone 4g/l; extrait de levure 2 g/l; NaCl 5 g/l; amidon 1 %; ampicilline 50 μg/ml; isopropylthio-

β-D-galactoside (IPTG) 1mM.; agar-agar 10 g/l]. Après 24 h d'incubation à 37°C pour permettre le développement des bactèries, les géloses sont incubées à 60°C pendant une nuit. A cette température les micro-organismes sont tués. Par contre les éventuelles enzymes amylolytiques thermophiles produites sont capables d'hydrolyser l'amidon contenu dans la gélose. Pour détecter l'hydrolyse de ce substrat, on a utilisé la technique basée sur l'utilisation de la solution de Lugol. Pour cela, une solution de Lugol [l₂ 5 g/l; KI 10 g/l] a été déposée sur la gélose pour visualiser les zones d'hydrolyse de l'amidon. La souche *E.coli* DH5α a alors donné un faible halo de décoloration autour d'elle indiquant que cette souche *E.coli* était capable d'exprimer le gène de l'α-amylase de *Thermococcus hydrothermalis*, mais à un faible niveau.

Pour augmenter la production de l'α-amylase thermophile, on a construit un autre plasmide, appelé p662EL100, dans lequel le fragment d'ADN archaebactérien codant l'α-amylase a été mis sous la dépendance d'un promoteur fort, en l'occurrence le promoteur de l'opéron lactose qui fait partie intégrante du vecteur pKS-. Pour cela, on a alors sous-cloné un fragment Eco RI-Xba I de 2,7 kpb contenu par l'insert du plasmide pEAMY101. Cette nouvelle construction a permis de retourner ce fragment d'ADN archaebactérien contenu dans le plasmide pEAMY101 pour le mettre sous la dépendance du promoteur *lac* du vecteur pKS-. Cette partie de l'insert du plasmide pEAMY101 est porteuse du gène de l'α-amylase de *Thermococcus hydrothermalis*.

La souche *E.coli* DH5 α a été transformée par le plasmide p662EL100 (*E.coli* (p662EL100)) et celle-ci a été testée sur gélose à l'amidon comme cela a été réalisé pour la souche *E.coli* (pEAMY101). La souche *E.coli* (p662EL100) a alors présenté un important halo de décoloration après révélation avec la solution de

Lugol, ce qui indique que l'on a réussi a surexprimer l'α-amylase recombinante issue de la souche *Thermococcus hydrothermalis*.

Le fragment contenu par le plasmide p662EL100 a alors été séquencé par la Société Eurogentec (Seraing, Belgique). La séquence nucléotidique SEQ.ID.N°7 de son insert présente les caractéristiques suivantes :

Longueur:

2705

Type:

5

acide nucléique

Nombre de brins:

double

Configuration:

linėaire

10 Type de molécule :

ADN génomique

et est représentée à la figure 3.

Dans ce fragment on trouve une seule phase de lecture (ORF pour Open Reading Frame) de 1374 nucléotides, SEQ.ID.N°8, présentant les caractéristiques suivantes :

Longueur:

1374

Type:

acide nucléique

Nombre de brins :

double

Configuration:

linéaire

Type de molécule :

ADN génomique

et est représentée à la figure 4, qui code une protéine de 457 acides aminés dont la séquence, SEQ.ID.N°9, présente les caractéristiques suivantes :

Longueur:

457

Type:

acides aminés

Nombre de brins :

simple

25 Configuration:

linéaire

Type de molécule :

protéine

et est représentée à la figure 5.

Cette protéine a un poids moléculaire de 51543 Da (valeur calculée). Elle est constituée d'un peptide signal de 22 acides aminés, SEQ.ID.N°10, qui présente les caractéristiques suivantes :

Longueur:

22

Type:

acides aminés

Nombre de brins:

simple

Configuration:

linéaire

10 Type de molécule :

peptide signal

et est représentée par la formule MARKVLVALL VFLVVLSVSA VP, et d'une protéine mature de 435 acides aminés, SEQ.ID.N°11, qui présente les caractéristiques suivantes :

Longueur:

435

15 Type:

20

25

acides aminés

Nombre de brins:

simple

Configuration:

linéaire

Type de molécule :

protéine

et est représentée à la figure 6, et dont le poids moléculaire (valeur calculée) est de 49236 Da.

La souche *E.coli* transformée par le plasmide p662EL100 a été cultivée en milieu LB additionné d'ampicilline (50 μg/ml) ainsi que d'IPTG (1mM en final) qui est un inducteur du promoteur de l'opéron lactose, ce qui va favoriser l'expression de l'α-amylase recombinante. Le sumageant de culture a été récupéré par centrifugation (8000 g ; 10 minutes) et concentré 100 fois à l'aide d'une unité

Amicon et d'une membrane de type YM ayant un seuil de coupure de 10 kDa (Amicon, France). Les bactéries ont été également récupérées par centrifugation (8000 g ; 10 minutes ; 4°C), reprises avec un centième du volume initial dans de l'eau distillée et soniquées. Les débris cellulaires sont éliminés par centrifugation (10000 g ; 30 minutes . 4°C) et le sumageant obtenu sert d'extrait cellulaire.

5

10

15

20

25

Les deux préparations (sumageant et extrait cellulaire) sont utilisées pour tenter de localiser l'activité α-amylasique recombinante. Ceci a été réalisé par la technique du zymogramme. Cette technique est une électrophoprèse en gel d'acrylamide dans lequel le substrat de l'enzyme étudiée est inclus et qui est réalisée dans des conditions non-dénaturantes pour permettre le maintien de l'activité enzymatique recherchée. Le gel de séparation est constitué d'acrylamide (8 %), d'amidon (0,1 %) et de tampon Tris-HCI 1,5M. (pH 8,8). Après électrophorèse à 4°C, le gel est ramené à pH 5,5 par bains successifs d'acide maléique 0,1 % et de tampon phosphate 0,1M. (pH 5,5). Ces opérations ont pour but de ramener le pH du gel à une valeur compatible avec l'activité α-amylasique étudiée. Le gel est ensuite incubé pendant 2 heures à 80°C et une solution de Lugol est versée dessus par la suite pour identifier les zones d'activités amylolytiques thermophiles. Par cette technique on a pu montrer que si la majeure partie de l'activité α-amylasique était retrouvée dans l'extrait cellulaire, cette activité était également retrouvée dans le sumageant de culture, ce qui indique que l'enzyme recombinante est sécrétée par la colonie E.coli (p662EL100).

Le fait que l'enzyme soit sécrétée est important pour sa production à l'échelle industrielle. Ceci permet une récupération aisée de cette enzyme car elle est retrouvée dans le milieu de culture. D'autre part ceci permet d'avoir une préparation enzymatique plus facile à purifier que si elle était uniquement localisée

dans le cytoplasme. Ceci est dû à la présence moindre de protéines et d'activités enzymatiques indésirables dans le surnageant de culture par comparaison avec le milieu intracellulaire.

Pour vérifier si l' α -amylase recombinante possède des propriétés physicochimiques intéressantes, on étudie son activité en fonction du pH et de la température.

5

10

15

20

Pour réaliser ce travail, différents tampons sont utilisés et permettent une étude sur une large gamme de pH allant de 3,0 à 8,0. Les tampons utilisés sont le tampon citrate-phosphate [acide citrique 0,05 M; phosphate de sodium dibasique 0,1 M.] pour les pH de 3,0 à 7,0 et le tampon phosphate [phosphate de sodium monobasique 0,1 M; phosphate de sodium dibasique 0,1 M] pour les pH de 5,5 à 8,0. Les réactions ont été réalisées à 80°C (température optimale de croissance de la souche Thermococcus hydrothermalis). Le milieu réactionnel (500 µl) est constitué d'amidon à 1 %, de 125 µl de solution enzymatique brute (sumageant de culture en milieu LB additionné d'ampicilline (50 µg/ml) et d'IPTG (1 mM) concentré 100 fois) et de tampon au pH étudié. Les incubations ont duré 15 minutes, puis après refroidissement dans de la glace fondante, les sucres réducteurs formés sont dosés par la méthode à l'acide parahydroxybenzoate d'hydrazide (Lever, 1972). Le calcul des sucres réducteurs produits par l'action de l'enzyme recombinante selon la présente invention sur l'amidon est réalisé en retranchant à l'essai d'hydrolyse réalisé les valeurs de deux essais témoins : un témoin enzyme (réaction réalisée sans amidon) et un témoin substrat (réaction réalisée sans solution enzymatique).

Les résultats ont montré que l'optimum de pH est compris entre 5,0 et 5,5 (figure 7).

Pour déterminer la température à laquelle une activité optimale est obtenue, on utilise des milieux réactionnels de 500 µl comme cela est décrit précédemment. Le pH d'étude choisi découle des résultats précédents et est pH 5,0. Ces milieux sont incubés à des températures variant de 40°C à 120°C. La durée des incubations est de 15 minutes et les sucres réducteurs formés sont calculés comme précédemment décrit.

5

10

Cette expérience a montré que l'activité maximale est obtenue pour des températures comprises entre 75°C et 85°C (figure 8).

De même, les expériences de culture en milieu liquide de la colonie *E.coli* (p662EL100) montrent que cette activité peut avoir lieu à 37°C.

REVENDICATIONS

- 1. Procédé pour préparer une enzyme α-amylase thermophile à partir d'une souche archaebactérienne *Thermococcus hydrothermalis* (CNCM I-1319), dont le gène a été introduit par génie génétique dans le génome d'un micro-organisme mésophile, caractérisé par le fait qu'il comprend les étapes suivantes :
- a) on prépare une sonde nucléotidique caractéristique du gène de l'α-amylase de ladite souche *Thermococcus hydrothermalis* et nommée SA221-Dig.,

5

15

20

- b) on digère l'ADN chromosomique de ladite souche *Thermococcus hydrothermalis* par une enzyme de restriction Eco RI,
- c) on détecte le gène codant pour ladite α-amylase par hybridation avec ladite souche nucléotidique SA221-Dig.,
 - d) on effectue une électrophorèse afin de récupérer des fragments d'ADN et on la ligue dans le plasmide pKS-,
 - e) on transforme une souche E. Coli DH5α par le milieu réactionnel de la ligation à l'aide de la méthode au CaCl₂,
 - f) on extrait les plasmides des bactéries et on récupère un plasmide renfermant le gène codant pour l'α-amylase dénommé pEAMY101.
 - 2. Procédé selon la revendication 1, caractérisé par le fait que l'on sousclone un fragment Eco RI-Xbal contenu par l'extrait du plasmide pEAMY 101 et on le met sous la dépendance du promoteur *lac* du vecteur pKS-, le nouveau plasmide ainsi obtenu étant dénommé p662EL100.
 - 3. Procédé selon l'une des revendications 1 ou 2, caractérisé par le fait que l'on utilise de manière usuelle une bactérie et en ce que l'on récupère à partir du sumageant de la culture l'α-amylase produite.

- 4. Enzyme α-amylase, caractérisée par le fait qu'elle est obtenue par le procèdé selon l'une des revendications 1 à 3.
- 5. Enzyme α-amylase selon la revendication 1, caractérisée par le fait qu'elle est récupérée par expression des plasmides pEAMY101 et p662EL100 contenus dans la bactérie *E. coli*.

5

6. Enzyme α-amylase selon les revendications 4 et 5, caractérisée par le fait que son activité est maximale pour un pH compris entre 5,0 et 5,5 et une température comprise entre 75°C et 85°C.

GATGCTGGGC GGTTGGAGAG TACTGGGACA CCAACGTCGA TGCACTCCTG	50
AGCTGGGCCT ACGACAGCGG TGCTAAAGTC TTCGACTTCC CGCTCTACTA	100
CAAGATGGAC GAGGCCTTCG ATAACAACAA CATCCCCGCC CTCGTGGACG	150
CCCTCAAGAA CGGAGGCACG GTCGTCAGCC GCGACCCGTT CAAAGCCGTG	200
ACCTTCGTTG CCAACCACGA T	221

Fig. 1.

CWAVGEYWDT NVDALLSWAY DSGAKVFDFP LYYKMDEAFD NNNIPALVDA 50
LKNGGTVVSR DPFKAVTFVA NHD

F.g. 2.

GAATTCAGGC	AGGCCTACCT	CCAGGTCGAA	GCCGAGAGAC	TCGTGGGAAT	50
CCTTGAAAAG	GCGGGAATAG	AGATAAAAGA	CAGAGAAAAG	CTGAAAGAAC	100
TCGTGAACGA	GGTTCTGAAC	GAGATTGAGA	TCAACTCCCA	ATCCGTAATA	150
AAGAGGATAT	CGCAGGCGGA	AGTTGACCTG	ACGGAGATAG	AACTGTTCCA	200
CGTCCTCAAC	ATGCTGGTTT	TCATGCAGAG	CTGTGAGCTG	TCCGAGAAGG	250
САЗААААСАТ	AAAGAAACTG	GTCGGATTCT	AGGCGGTCAT	CCCTACATAT	30Ò
GAAACATGAT		TGGCCCGCCA	TGGTGGACAA	TCACGCTCCC	350
	TAAAGACAAA	2 CTTA A ATAT	TTCACCATCG	GTGATATATT	400
CTGACCATCC		GCCATGGCCA	GAAAGGTGTT	GGTTGCACTT	450
	TAGTAGTTCT	CAGCGTCTCG	GCAGTTCCTG	CGAAGGCGGA	500
AACCCTTGAG		4.1.0.0		TGGGACGTCC	550
	AATCTGGTGG	GACACCATAG	CCCAGAAGAT	ACCCGACTGG	600
GCGAGCGCCG		AATATGGATT	CCTCCCGCGA	GTAAGGGCAT	650
	_	GCTACGACCC	CTACGATTTC	TTCGACCTCG	700
GACCGGCGGC			CCCGCTTCGG	ATCAAAAGAG	750 750
GTGAGTACTA		AGCGTTGAGA	GCTCACAACA		800
GAGCTTGTGA	***************************************	CACCGCCCAT	• •		850
AGCGGACATA		ACCGCGCCCG	CGGCGACCTG	GAGTGGAATC	
	CAGCTACACC	TGGACCGATT	TCTCGAAGGT	CGCGTCGGGC	900
AAGTACACGG		CGACTTCCAC	CCGAACGAGC	TTCACGCGGG	950
	ACATTTGGAG	GCTATCCCGA		GACAAGAGCT	1000
	CTGGCTCTGG			CGCCTACCTC	1050
CGGAGCATCG		CTGGCGCTTC			1100
TCCCTGGGTC	GTTAAGAACT	GGCTGAACCG	GTGGGGCGGC		1150
GAGAGTACTG	GGACACCAAC	GTCGATGCAC			1200
ACCGGTGCTA	AAGTCTTCGA	CTTCCCGCTC			1250
CTTCGATAAC	AACAACATCC	CCGCCCTCGT	GGACGCCCTC	AAGAACGGAG	1300
GCACGGTCGT	CAGCCGCGAC	CCGTTCAAAG	CCGTGACCTT	CGTTGCCAAC	1350
CACGATACCA	ACATAATCTG	GAACAAGTAT	CCGGCCTACG	CCTTCATCCT	1400
CACCTATGAG	GGACAGCCGG	CAATATTCTA	CCGCGACTAC	GAGGAGTGGC	1450
TCAACAAGGA	CAGGCTCAGG	AACCTCATCT	GGATACACGA	CCACCTCGCG	1500
GGAGGAAGCA	CAGACATCAT	CTACTACGAC	AGCGACGAGC	TTATCTTCGT	1550
	TACGGGGACA	AGCCGGGACT	GATAACCTAC	ATCAACCTCG	1600
					···································
GCTCAAGCA	A GGCCGGAAGG			CGCAGGCTCG	1650
TGCATACAC	G AGTACACCGG				1700
TGACTCAAG	C GGTCGGGTCT	' ACCTTGAGGC			1750
ACGGCCAGT	A CGGCTACTCC	GTTTGGAGCT			1800
CTCCACTCC	A GTTGTTTTCA	. TTCATTTCA	. TTCTTCTTGI		1850
CGACGACAC'	T TGATTGGCTC	CCCGTCTCGC	: GAATCCGGGC		1900
CAAAAATCC	CACTGAGAAGC				1950
	T AAACAGTCCC		AGGTACTCCG		2000
AACCACCAA	A GCAGCATACA	GAAGGACGTT	CCGAAGTAAA	AAGGCCCCCT	2050
	C GTTCCGGAAC	TCCCAGGCGC	: GGGGGAGGAC	GACACCCGCA	2100
ACCCAGAGA	A GGACCAGAAC	GAGCATCGTC		GCCCTCTAAC	2150
CGCGAGGAC	G GCGACCGCAA	GGATAACGGC	TGGAACCGAC	ATGAGCACCC	2200
	T TTTGTAGACC		ACCCAGTTTC	GAGACATTAA	2250
***************************************	A AAAACTTAAA		CTCTCTTCAC	T ATAGACCCAT	2300
	T GACTGTCCAC		A GCAGCAȚCTO		2350
	T GACGCAGATA				2400
	T TGGTAGTATA			r GTTGTACAGA	2450
	A AGTTGGACGC		CCCGGCACTA		2500
	G TTACTTTTGG	-	A GAAGTACTGA		2550
	A GTCACTCAGT				2600
	A TAGCCATAGO		r gaaagaggti	A ACGCCGGAAG	2650
	CCAAGCTACTA	·	TGCATAATTO	TCACTAAATT	2700
CTAGA					2705

Fig. 3

ATGGCCAGAA AGGTGTTGGT	TGCACTTCTC	GTATTTCTAG	TAGTTCTCAG	50.
CGTCTCGGCA GTTCCTGCGA	AGGCGGAAAC	CCTTGAGAAC	GGCGGCGTCA	100
TAATGCAGGC CTTCTACTGG	GACGTCCCAG	GTGGAGGAAT	CTGGTGGGAC	150
ACCATAGCCC AGAAGATACC	CGACTGGGCG	AGCGCCGGGA	TTTCGGCAAT	200
ATGGATTCCT CCCGCGAGTA	AGGGCATGAG	CGGCGGCTAT	TCGATGGGCT	250
ACGACCCCTA CGATTTCTTC	GACCTCGGTG	AGTACTACCA	GAAGGGAAGC	300
GTTGAGACCC GCTTCGGATC	AAAAGAGGAG	CTTGTGAACA	TGATAAACAC	350
CGCCCATGCT CACAACATGA	AGGTCATAGC	GGACATAGTC	ATCAACCACC	400
GCGCCGGCGG CGACCTGGAG	TGGAATCCTT	TCACCAACAG	CTACACCTGG	450
ACCGATTTCT CGAAGGTCGC	GTCGGGCAAG	TACACGGCCA	ACTACCTCGA	500
CTTCCACCCG AACGAGCTTC	ACGCGGGCGA	TTCCGGAACA	TTTGGAGGCT	550
ATCCCGACAT ATGCCACGAC	AAGAGCTGGG	ACCAGCACTG	GCTCTGGGCC	600
AGCAACGAAA GCTACGCCGC	CTACÇTCCGG	AGCATCGGCA	TCGACGCCTG	650
GCGCTTCGAC TACGTCAAGG	GCTACGCTCC	CTGGGTCGTT	AAGAACTGGC	700
TGAACCGGTG GGGCGGCTGG	GCGGTTGGAG	AGTACTGGGA	CACCAACGTC	750
GATGCACTCC TGAGCTGGGC	CTACGACAGC	GGTGCTAAAG	TCTTCGACTT	800
CCCGCTCTAC TACAAGATGG	ACGAGGCCTT	CGATAACAAC	AACATCCCCG	850
CCCTCGTGGA CGCCCTCAAG	AACGGAGGCA	CGGTCGTCAG	CCGCGACCCG	900
TTCAAAGCCG TGACCTTCGT	TGCCAACCAC	GATACCAACA	TAATCTGGAA	950
CAAGTATCCG GCCTACGCCT	TCATCCTCAC	CTATGAGGGA	CAGCCGGCAA	1000
TATTCTACCG CGACTACGAG	GAGTGGCTCA	ACAAGGACAG	GCTCAGGAAC	1050
CTCATCTGGA TACACGACCA	CCTCGCGG3A	GGAAGCACAG	ACATCATCTA	1100
CTACGACAGC GACGAGCTTA	TCTTCGTGAC	AAACGGCTAC	GGGGACAAGC	1150
CGGGACTGAT AACCTACATC	AACCTCGGCT	r caagcaaggc	CGGAAGGTGG	1200
GTCTACGTTC CGAAGTTCGC	AGGCTCGTG	ATACACGAGT	ACACCGGCAA	1250
CCTCGGCGGC TGGATTGACA	AGTGGGTTG	A CTCÀAGCGGT	CGGGTCTACC	1300
TTGAGGCCCC CGCCCACGAC	CCGGCCAAC	G GCCAGTACGG	CTACTCCGTT	1350
TGGAGCTACT GCGGGGTGGG	CTGA			1374

Fig. 4

MYKKATATT	VFLVVLSVSA	VPAKAETLEN	GGVIMQAFYW	DVPGGGIWWD	50
TIAQKIPDWA	SAGISAIWIP	PASKGMSGGY	SMGYDPYDFF	DLGEYYQKGS	100
VETRFGSKEE	LVNMINTAHA	HNMKVIADIV	INHRAGGDLE	WNPFTNSYTW	150
TDFSKVASGK	YTANYLDFHP	NELHAGDSGT	FGGYPDICHD	KSWDQHWLWA	200
SNESYAAYLR	SIGIDAWRFD	YVKGYAPWVV	KNWLNRWGGW	AVGEYWDTNV	250
DALLSWAYDS	GAKVFDFPLY	YKMDEAFDNN	NIPALVDALK	NGGTVVSRDP	300
FKAVTFVANH	DTNIIWNKYP	AYAFILTYEG	QPAIFYRDYE	EWLNKDRLRN	350
LIWIHDHLAG	GSTDIIYYDS	DELIFVRNGY	GDKPGLITYI	NLGSSKAGRW	400
VYVPKFAGSC	IHEYTGNLGG	WIDKWVDSSG	RVYLEAPAHD	PANGQYGYSV	450
WSYCGVG			•		457

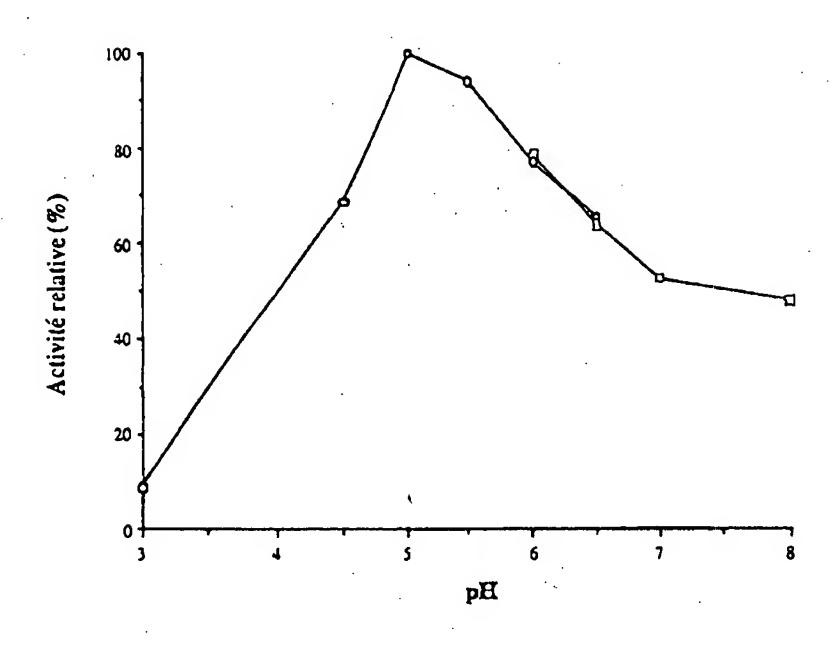
Try. 5

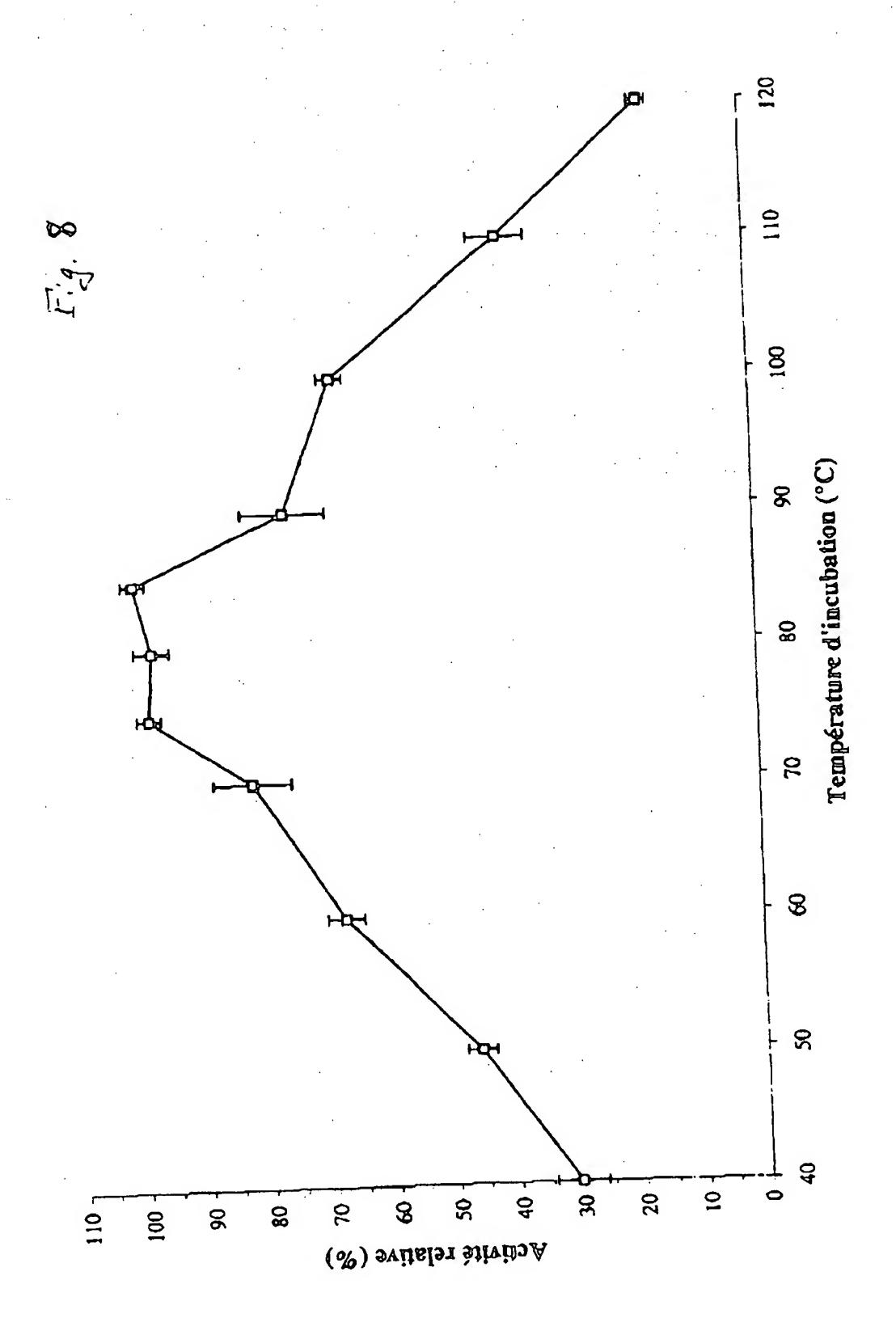
AKAETLENG	G VIMQAFYWDV	PGGGIWWDTI	AQKIPDWASA	GISAIWIPPA	50
SKGMSGGYS	M GYDPYDFFDL	GEYYQKGSVE	TRFGSKEELV	NMINTAHAHN	100
MKVIADIVI	N HRAGGDLEWN	PFTNSYTWTD	FSKVASGKYT	ANYLDFHPNE	150
LHAGDSGTF	G GYPDICHDKS	WDQHWLWASN	ESYAAYLRSI	GIDAWRFDYV	200
KGYAPWVVK	N WLNRWGGWAV	GEYWDTNVDA	LLSWAYDSGA	KVFDFPLYYK	250
MDEAFDNNN	I PALVDALKNG	GTVVSRDPFK	AVTFVANHDT	NIIWNKYPAY	300
AFILTYEGQ	P AIFYRDYEEW	LNKDRLRNLI	WIHDHLAGGS	TDIIYYDSDE	350
LIFVRNGYG	D KPGLITYINL	GSSKAGRWVY	VPKFAGSCIH	EYTGNLGGWI	400
DKWVDSSGR	V YLEAPAHDPA	NGQYGYSVWS	YCGVG		435

Fy. 6

O: tampon Citrate-Phosphate

☐: tampon Phosphate





REPUBLIQUE FRANÇAISE

INSTITUT NATIONAL

RAPPORT DE RECHERCHE PRELIMINAIRE

N° d'enrogiotrement national

de la PROPRIETE INDUSTRIELLE

établi sur la base des demières revendications déposées avant le commencement de la recherche

FA 558644 FR 9805655

atégorie	Citation du document avec indication, en cas d	DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS		Révendications concernées de la demanda	
,	des parties pertinentes	a besoin,	examinée		,
X	LEGIN E ET AL: "Thermostab enzymes of thermophilic mic from deep-sea hydrothermal COMPTES RENDUS DE L'ACADEMI SERIE III SCIENCES DE LA VI vol. 320, no. 11, novembre	roorganisms vents." E DES SCIENCES E,	4-6		
/ ·	893-898, XP002093413 * abrégé *		1-3		
	449 date and	•			
X :	LEGIN E ET AL: "Production thermostable amylolytic enzy Thermococcus hydrothermalis BIOTECHNOLOGY LETTERS, vol. 20, no. 20, avril 1998	ymes by	4-6		
/	363-367, XP002093414		1-3		
1	* abrégé *				
•	EP 0 120 693 A (NOVO INDUST 3 octobre 1984 * abrégé *	RI AS)	1-3	DOMAINES TEC RECHERCHES	HNIQUES (Int.CL.6)
	<pre>* exemples 2,3 *</pre>			C12N	
		-/			
		•	·		
	•	·		,	
,	· .				
,					
i 					
			,		
		•			
i 	·				
		5 février 1999	اما	eune, R	
X : part Y : part autr	ATEGORIE DES DOCUMENTS CITES doulièrement pertinent à lui seul riculièrement pertinent en complination avec un e document de la même catégorie dinant à l'encontre d'au moins une revendication	T : théorie ou princi E : document de br à la date de dép	pe à la base de l' evet bénéficiant d lot et qui n'a été p à une date postén nande	invention fune date antérieurs subliéqu'à cette date	

REPUBLIQUE FRANÇAISE

INSTITUT NATIONAL

RAPPORT DE RECHERCHE PRELIMINAIRE

N° d'enregistrement national

de la

PROPRIETE INDUSTRIELLE

établi sur la base des demières revendications déposées avant le commencement de la recherche FA 558644 FR 9805655

	Citation du document avec indication, en cas de besoin.		<u>)</u>
tégorie	des parties pertinentes	examinée	
·	DATABASE WPI Section Ch, Week 9804 Derwent Publications Ltd., London, GB; Class D16, AN 98-036036 XP002093415 & JP 09 289893 A (RIKAGAKU KENKYUSHO), 11 novembre 1997 * abrégé * -& DATABASE GENESEQ Accession Number W44740, 20 mai 1998 RIKAGAKU KENKYUSHO: "T. profundus thermostable amylase" XP002093471	1-6	
•	* 82.1% d'identité dans un chevauchement de 386 acides aminés *		
\	WO 95 23852 A (NOVONORDISK AS; SJOEHOLM CARSTEN (DK); ANTRANIKIAN GARABED (DE)) 8 septembre 1995	1-6	
	<pre># abrégé *</pre>		DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHES (Int.CL.8)
	·		
			·
	·		
	Oate d'achévernent de la rechercho		Exeminatour
	15 février 1999	Lei	eune, R
X : par Y : par auti	CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES T : theone ou princ E : document de b ticutièrement pertinent à lui seul à la date de de	cipe à la base de l' revot beneficiant d pot et qui n'a été p à une date postén	invention Tune date antérieure

AB 1503 03.02 (PO4C 12

P : document intercalaire